

quefois, et ne dément point le caractère de son origine. Mais, ô avilissement de l'esprit humain! les descendans d'ARISTIDE et d'EPAMINONDAS tremblent devant un Turc!

P. S.—Il y a déjà plusieurs années qu'il n'en est plus ainsi.

---

## TRAIT HISTORIQUE.

VALÈRE MAXIME nous apprend qu'au second triumvirat, les trois assassins, maîtres de Rome, avides d'or, après avoir épuisé toutes les formes de brigandages et toutes les manières de piller, s'avisèrent de taxer les femmes, et d'imposer par tête une forte contribution. Les femmes cherchèrent un orateur pour les défendre, et n'en purent trouver; personne n'est tenté d'avoir raison contre ceux qui proscrivent. La fille du célèbre HORTENSIVS se présenta seule; elle fit revivre les talens de son père, et défendit la cause des femmes avec intépérité. Les tyrans rougirent, et révoquèrent leurs ordres. HORTENSIA fut reconduite en triomphe; et une femme, dans ces tems malheureux, eut la gloire d'avoir donné un exemple de courage aux hommes, un modèle d'éloquence aux femmes, et une leçon d'humanité aux tyrans.

[THOMAS, *Essai sur les Femmes*.

---

## ANECDOTE.

UN jour que vêtu d'une redingotte boutonnée, qu'accompagné d'un seul domestique sans livrée, JOSEPH II. était allé dans une calèche à deux places qu'il conduisait lui même, faire une promenade du matin aux environs de Vienne, il fut surpris par la pluie, comme il reprenait le chemin de la ville. Il en était encore éloigné, lorsqu'un piéton, qui regagnait aussi la capitale, entendant derrière lui le bruit d'une voiture, se retourne, l'attend, s'en approche, et fait signe au conducteur d'arrêter. Joseph arrête ses chevaux. Monsieur, lui dit le militaire, car c'était un sergent invalide, y aurait-il de l'indiscrétion à vous demander une place à côté de vous? Cela ne vous gênerait pas prodigieusement, puisque vous êtes seul dans votre calèche, et cela ménagerait mon uniforme, que je mets aujourd'hui pour la première fois. Ménageons votre uniforme, mon brave, lui dit l'empereur, et mettez-vous là. D'où venez-vous comme cela? Ah! ah! d'où je viens, dit le sergent, je viens de chez un garde-chasse de mes amis, où j'ai fait un fier déjeuner.—Qu'avez-vous donc mangé de si bon?—Devinez.—Que sais-je, moi; une soupe à la bière?—Ah! bien oui, une soupe! Mieux que ça.—De la choucroute?—Mieux que ça.—Une longe